



## Cap sur l'AG 2018

Dans quelques jours se dérouleront, rituel immuable, l'assemblée générale du collège des bénévoles, suivie le lendemain de l'assemblée générale plénière qui réunit les 3 collèges composant statutairement le Conseil d'Administration de l'Association de l'Écomusée d'Alsace. Temps fort institutionnel, l'AG, loin d'être un exercice formel et contraint, constitue une opportunité de présenter aux adhérents la synthèse des faits qui ont jalonné une année de travail associatif et de donner ainsi aux forces vives bénévoles une grille de lecture et de compréhension des éléments marquants de l'exercice.

L'AG constitue également un temps de restitution de l'action des administrateurs chargés d'agir au nom de l'ensemble du collectif bénévole et de défendre les intérêts de l'Écomusée d'Alsace. A cet égard, il apparait essentiel que chacun puisse prendre la parole, interpeler ses pairs administrateurs, poser toute question ou formuler toute opinion quant à la qualité et la clairvoyance manifestées par ces derniers dans l'accomplissement de leur mandat. Cet exercice de transparence est une composante essentielle de la confiance des bénévoles en leurs représentants élus et doit contribuer fortement à l'adhésion de chacun à la gouvernance de l'association.

Comme chaque année, 1/3 des administrateurs bénévoles verra s'achever son mandat. Les sortants qui souhaitent bénéficier d'un nouveau mandat devront soumettre leur candidature au suffrage du collège. Il en va de même pour tout bénévole tenté de se lancer dans l'exercice de la fonction.

Au nom de l'ensemble des administrateurs de l'AEA, nous vous attendons nombreux le **lundi 27 juin** prochain et serons ravis de vous présenter le bilan de notre engagement 2017.

Jacques Rumpler



Avez-vous déjà croisé ce petit coléoptère ? Sur un chemin écrasé de soleil, en fin de printemps ou en été ? Gare à vous si, fourmi, chenille ou petit insecte, vous croisez son chemin. Elle ne fera de vous qu'une bouchée. Voici qu'arrive la Cicindèle champêtre (1 cm).

## Sommaire

Page 1	Editorial
Page 2	Des idées et des hommes
Page 3	Secrets d'Écomusée
Page 4	Côté coulisses

## Wu sen m'r ?

Les noms anciens nous viennent de la nuit des temps et ne sont pas toujours simples à analyser. C'est ce poids d'histoire et de culture locale qui les fait entrer dans la catégorie du patrimoine culturel. Certains sont faciles à décrypter, comme Mulhouse qui nous vient de *Mulhausen*, *Muhl-hausen*, la cité du moulin et c'est un résumé de l'histoire de la ville qui vient s'inscrire en filigrane de son nom. D'autres sont plus obscurs, comme Ungersheim. *Heim*, comme *Heimat* est facile à comprendre, *Ungers* est moins évident. La première mention du village date de l'an 735 : *Annegisvilla* qui viendrait du patronyme *Ansigis* ou *Angis* et du suffixe germanique *-heim*. Il s'agit donc du village d'un chef germain nommé *Ansigis* ou *Angis*. L'orthographe peut subir de nombreuses mutations au cours des siècles. Prenons Pulversheim. Vous nous dites, c'est simple : *Pulver*, la poudre, donc le village de la poudre. Eh non ! Au VIIIe siècle, le nom primitif était *Wolfrigesheim*, du gothique *wolf*, le loup. Puis il est devenu *Bulffersheim* au XVe siècle, *Wulfersheim* au XVIe siècle avant de prendre définitivement le nom actuel vers 1725... Simple, non ?



## Des idées et des hommes

### Chantiers du patrimoine : Bois et charpente

**François Kiesler :** Bastien, tu as prévu un chantier d'entretien du patrimoine bâti avec un charpentier professionnel qui va travailler avec toi. Peux-tu m'en dire plus ?

**Bastien Polman :** Il s'appelle Julien Hubin, il travaille seul et fait des chantiers participatifs : il invite ses clients à l'épauler pour les tâches qu'il ne peut pas effectuer seul et il peut ainsi réduire la facture. Si nécessaire, un collègue bosse de la même façon que lui et ils mutualisent parfois leurs chantiers. Ce sont de petites entreprises originales qui peuvent faire du travail correct de qualité, et minorer les coûts.

**Ce n'est certainement pas la seule raison qui t'a fait choisir Julien plutôt qu'une entreprise de charpente classique.**

Julien travaille avec un forestier qui mène sa forêt en gestion durable et c'est avec lui qu'il va choisir ses bois sur pied. Il prend des bois qui ne sont pas forcément très grands, qui ont poussé lentement, mais qui ont au moins 100, 140 ans d'âge pour les sapins. Il fait sur place ce qu'on appelle un cerclage, pour les faire sécher 1 à 2 mois sur pied, pour ensuite les abattre à la bonne date, et avoir un bois de très grande qualité, ce que ne font plus aujourd'hui les entreprises de charpente.

**Le résultat final est le même, non ?**

Il est important de préciser que Julien travaille essentiellement à l'ancienne, à la main : les pièces sont équerries à la doloire, les assemblages sont effectués au ciseau à bois plutôt qu'à la tronçonneuse et à la scie électrique, cela accroît leur solidité. C'est un peu un retour aux sources et cela nous permet de relancer les chantiers charpente devant le public, en médiation. Ces gestes sont très appréciés par les visiteurs. De plus, j'apprends beaucoup au contact de Julien.

**Les réparations sont bien visibles, ne faudrait-il pas vieillir le bois ?**

C'est un vieux débat. De tous temps, les charrettes, les outils agricoles, les maisons nécessitaient des travaux de réparation. Les parties remplacées restaient visibles jusqu'à ce que le temps efface la différence. Nous conservons aux pièces remplacées un aspect ancien dans le sens où elles sont travaillées de la même façon qu'à l'origine, sans machines, mais nous nous refusons de les vieillir artificiellement.

**Le temps de séchage plus long, le travail à la main à l'ancienne induisent-ils un coût plus élevé ?**

Au contraire, les cinq chantiers sont estimés à 33 000 € au lieu de 70 000.

**Comment est-ce possible ?**

Je prends un exemple : Westhouse, la grange des ânes. Plusieurs poutres étaient endommagées, il était prévu de les changer. Une entreprise classique les aurait totalement remplacées, ce qui aurait représenté un surcoût important. Nous nous sommes rendu compte qu'elles n'étaient abîmées que sur une certaine épaisseur. Nous avons donc retiré la partie malade et remplacé uniquement celle-ci : souplesse, réactivité, adaptabilité. Idem pour Gougenheim.

**OK, c'est une super idée. Vous avez fait des chantiers en coulisse pendant la fermeture, et d'autres sont prévus devant les visiteurs. Combien de chantiers sont ainsi programmés, et quand ?**

Cinq pour cette année, deux ont été faits pendant la fermeture, en février et mars, et trois autres seront effectués durant le printemps et l'été. Pendant la fermeture on a commencé par Westhouse, la grange des ânes, ensuite Gougenheim, la maison du barbier, puis en saison on travaillera sur le Schopf haut, le pignon d'Ittenheim et Schwindratzheim en face, où des poutres complètement pourries sont pour l'instant étayées. Il va falloir les changer.

**Il ne s'agit pas d'un travail de construction, mais de réparation, d'entretien du patrimoine.**

Ce sont effectivement des interventions d'entretien et de réparations. Mais au-delà de cela, on espère un jour remonter une maison devant les visiteurs de A à Z. En 2018, Lipsheim est prévu dans cet esprit. Dans le cas de ce bâtiment aussi, des pièces endommagées seront à remplacer : une belle gageure en vue pour un charpentier.



Julien Hubin sur le chantier d'Ittenheim





Rucher de Hausgauen

## Nos amies les abeilles

La corporation des apiculteurs, composée d'une équipe d'éleveurs d'abeilles, a pour but essentiel de partager la passion de ces insectes hyménoptères, entre apiculteurs bien sûr, mais aussi avec des visiteurs qui viennent par curiosité au petit rucher de Hausgauen. Sous la houlette de leur *Zunftmeister*, Alain Ruetsch, les apiculteurs présentent quelques matériels et accessoires et prennent plaisir à expliquer la vie des abeilles, ainsi que leurs rôles dans l'écosystème, démontrant également leur importance vitale dans la nature. Ainsi la botanique et l'entomologie rentrent dans leurs champs d'intérêts. Les apiculteurs se retrouvent à l'EMA de mars à novembre tous les vendredis pour entretenir les ruches, vérifier le couvain et la production de miel et partager leur savoir avec le public. De décembre à février, ils procèdent entre autres à la fabrication et la réparation des cadres et préparent des innovations afin de pouvoir surprendre le visiteur à la nouvelle saison.

Animés de la même passion pour leurs avettes, le miel et la cire, certains membres préfèrent l'apiculture traditionnelle à « l'ancienne » ou alors la pollinisation. La ruche alsacienne haute ou ruche Bastian, conçue dans les années 1870, toujours utilisée à l'Écomusée, tient une place importante dans leurs explications.

Moment très important aussi, l'élevage de reines. Il faut être un spécialiste avisé dans la sélection de reines produites. La médiation autour de la création de nouvelles reines nécessite sérieux et précision dans les actes successifs à effectuer. À cette occasion, ils disposent de ruches dédiées à cet usage et sacrifient le produit de deux ruches. Des cadres sont aménagés pour contenir plusieurs ébauches artificielles de cellules à reine, nommées *cupules*. La jeune reine sera beaucoup plus performante que l'ancienne et pondra entre 2000 et 2500 œufs par jour.

L'apiculture, comme tout autre élevage d'animaux, nécessite une vigilance sanitaire permanente. Pour cette tâche, la corporation compte dans ses membres 2 TSA (technicien sanitaire apicole) agréés du département du Haut-Rhin (Aline Leclercq et Alain Ruetsch). Quatre membres de cette corporation suivent, sur deux ans, une formation de moniteur apicole diplômé, compétence bienvenue à l'Écomusée.

Le rêve d'Alain, pour sa corporation et pour l'Écomusée d'Alsace, serait de disposer d'un local accessible au public pour préparer une belle exposition avec les matériels utilisés autrefois par les apiculteurs et provenant des collections de l'EMA, mais aussi de collections privées (comme des ruchers en paille, des enfumoirs etc...). Chacun de ces objets a sa propre histoire qu'il est intéressant de pouvoir partager avec les visiteurs. Il faut du rêve dans toutes les passions, souhaitons bonne chance à cette corporation de passionnés et rappelons-nous la citation d'Albert Einstein : « *Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre* ». Alors « longue vie à l'homme ! »

**Prochaine introduction de nouvelles reines près de la maison de Sultz le vendredi 29 juin à 15h00.**



Ruche en paille



## Agenda

- 2 et 3 juin - **Rendez-vous aux jardins : L'Europe des jardins**
- 2 juin - **Cuisson raku - Stammtisch linguistique**
- 3 juin - **Stammtisch linguistique**
- 10 juin - **Jeux de matières : la terre**
- 16 et 17 juin - **Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins**
- 17 juin - **Confection de coiffes alsaciennes**
- 25 juin - **Assemblée générale des bénévoles**
- 26 juin - **Assemblée générale plénière**

*Vous trouverez toutes les autres médiations et animations sur le site internet et sur le panneau d'affichage*

Côté  
coulisses

Répétitions "maisons animées"

## Entre nous

### Elsa Roucou-Polman nous informe

L'espace Bindler a un besoin urgent de remise en état. C'est une priorité des chantiers 2018. Il s'agit de retirer les adventices, de nettoyer et de rendre son éclat à cette collection. Certaines œuvres seront à rafraîchir, d'autres - trop endommagées - à reproduire à l'identique. Elsa cherche quelques bénévoles pour épauler la toute petite équipe qui s'est constituée. L'idéal serait de monter un groupe de fidèles pour d'abord remettre en état puis entretenir tout au long de l'année cette collection qui recueille un succès non négligeable. Vous êtes intéressé(e) ? Faites-vous connaître auprès d'Alain Koenig ou d'Elsa.



Espace Bindler

### Petite et grande restauration

La Taverne est désormais exploitée à plein régime et l'accueil des groupes est possible jusqu'à 80 personnes. La boulangerie fonctionne avec une équipe renouvelée. Nouveauté pour Hégenheim : la winstub est ouverte tous les jours, comme la Taverne, mais avec deux rythmes différents. Les dimanches et jours fériés, elle fonctionne normalement, comme une winstub. Les autres jours de la semaine, elle propose une restauration légère (saucisse, quiche etc.)

Autre nouveauté : la roulotte verte va être réaménagée et sera installée place des Artisans, près du pigeonnier, de manière à ce que les visiteurs puissent s'asseoir et éventuellement être à l'abri. Elle fonctionnera tous les jours, avec une offre du type « foodtruck » telle qu'on l'a connue durant la période de transition.

Enfin, des boissons chaudes sont toujours disponibles dans l'ex-charcuterie, tandis que la boutique vend des boissons fraîches.



Espace Bindler



Restaurant 'La Taverne'



Accès bénévole - espace de téléchargement  
identifiant : eco.benevoles  
mot de passe : Benevoles\*2018

Vous avez un avis, une question,  
une contribution, idée, texte, photo...  
à proposer ?  
Contactez-nous !

☎ (+33) (0)3 89 74 44 74  
✉ benevole@ecomusee.alsace  
BP 71 - F 68190 UNGERSHEIM  
[www.ecomusee.alsace](http://www.ecomusee.alsace)



Direction de publication  
Jacques Rimpler et Eric Jacob

Equipe de rédaction  
Michel Zindy, Paty Morant, Suzanne Klein

Contributeurs  
François Kiesler, Bastien Polman

Maquette et mise en page  
Elodie Buckenmeyer